

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, March 27, 1990

• 1300

The Vice-Chairman: Gentlemen, we will now resume the hearings. I am privileged and honoured to welcome Dr. Paul Marantz.

Dr. Marantz is a leading authority on Soviet and East Bloc foreign policy. He holds a Ph.D. from Harvard University and he is presently associate professor of political science at the University of British Columbia. He has written extensively on Soviet and East Bloc foreign policy. Dr. Marantz also appeared in October 1989 as a witness before the Standing Committee on External Affairs and International Trade, respecting its study of Canada's relations with the U.S.S.R. and eastern Europe.

Professor Marantz, we are going to allow you between 10 and 15 minutes, and then we are going to have questions from the members.

Professor Paul Marantz (Department of Political Science, University of British Columbia): Thank you. I appreciate this opportunity to appear before the committee today.

The topic that I would like to briefly address is the changing nature of the Soviet threat and its implications for CSIS. My basic argument is a simple one. I believe in the last few years there has been a fundamental change in the nature of Soviet political institutions and in the nature of Soviet foreign policy. This in turn has led, as we have seen in just the last six months or so, to a transformation of the nature of east-west relations. We have now entered the post-Cold War era, a period of time that is very different from the past 45 years.

This means that we need to re-examine our policies. Some of the things that we did in the past still have validity and should be continued. On the other hand, other things may no longer be as important. They may merit a reduced priority, and this in turn will free up resources which can be used to tackle new emerging issues.

How has the Soviet threat diminished? In my view the Soviet threat has diminished in three significant ways. First, the Soviet ability to project its power abroad has been significantly curtailed. We see this most clearly in the collapse of communist regimes in all six of the east European regimes that had been allied to the Soviet Union.

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 27 mars 1990

Le vice-président: Messieurs, nous reprenons. J'ai l'honneur et le privilège de souhaiter la bienvenue à M. Paul Marantz.

Monsieur Marantz est une autorité sur tout ce qui a trait à la politique étrangère soviétique et du bloc de l'Est. Il est titulaire d'un doctorat de l'université de Harvard, et il est actuellement professeur associé en sciences politiques à l'université de Colombie-Britannique. Il a beaucoup écrit sur la politique étrangère de l'Union Soviétique et du bloc de l'Est. M. Marantz a aussi témoigné, en octobre 1989, au comité permanent des Affaires étrangères et du commerce extérieur, au sujet de l'étude qu'il a faite des relations du Canada avec l'URSS et l'Europe de l'Est.

Monsieur Marantz, nous allons vous accorder de 10 à 15 minutes pour nous faire un exposé et les membres du Comité vous poseront ensuite quelques questions.

M. Paul Marantz (professeur, Sciences politiques, université de la Colombie-Britannique): Merci. Je suis heureux d'avoir aujourd'hui l'occasion de comparaître devant le Comité.

Je voudrais vous entretenir aujourd'hui brièvement du changement dont nous avons été témoins en ce qui a trait à la menace soviétique et de ce que cela signifie pour le SCRS. Mon argument est fort simple. Dans les quelques dernières années, nous avons été témoins d'un changement fondamental dans le caractère des institutions politiques et de la politique étrangère soviétiques. Comme nous avons pu le constater au cours des six derniers mois ou à peu près, ce changement a donné lieu à une transformation des relations Est-Ouest. Nous venons d'entrer dans l'après-guerre froide. Une période très différente de ce que nous avons connu au cours des 45 dernières années.

Cela signifie que nous devons réexaminer nos politiques. Certaines mesures que nous avons prises par le passé sont encore valables et devraient être maintenues. Il y en a par contre un certain nombre qui ne sont peut-être plus aussi importantes. Il y aurait peut-être lieu d'en réduire la priorité, ce qui libérerait des ressources qui pourraient être affectées à d'autres difficultés qui se posent maintenant.

En quoi la menace soviétique a-t-elle diminué? Elle a diminué, selon moi, de trois façons. Premièrement, la capacité de l'Union Soviétique de faire sentir sa puissance à l'étranger a beaucoup diminué. Ceci est d'autant plus probant que l'on peut constater l'effondrement des régimes communistes dans les six régimes de l'Europe de l'Est qui étaient alliés de l'Union Soviétique.